**3. LE JALONNEMENT**

Un *jalon* est un tube métallique de 200 x 3 cm environ, constitué de un ou plusieurs éléments, peint en rouge et blanc, enfoncé par percussions successives dans un sol meuble, maintenu par un trépied léger sur une surface dure, comme un trottoir asphalté par exemple

Le *jalonnement* consiste à aligner plusieurs jalons entre deux autres, afin de disposer de repères intermédiaires au cours du mesurage.

Le *jalonnement* d’un alignement peut se faire, selon la longueur et la précision demandée :

- à vue,

- au fil à plomb,

- à l’aide d’un jalon,

- au moyen du réticule d’une lunette, - avec un laser d’alignement.

Plusieurs cas peuvent se présenter :

1. **De A on voit B et le jalonnement est sans obstacle**

A vue

****

 L’opérateur se place à quelques mètres derrière le jalon A (fig. 24), vise le bord du jalon en direction de B et fait placer par un aide les jalons intermédiaires 1,

2, 3 *en commençant de préférence par le plus éloigné*. Dans le cas d’une distance courte, l’opérateur peut aligner chaque portée de ruban sans jalonnement préalable

**Avec un théodolite**

****

 Après avoir mis le théodolite en station au point A viser le jalon B à son axe et le plus près possible du sol de façon à réduire l’influence du défaut de

Verticalité, puis faire placer par un aide les jalons intermédiaires en commençant impérativement par le plus éloigné.

1. le point B n’est pas visible de A **Procédé dit du «fourrier ».**



L’opérateur M se place aussi près que possible de l’alignement AB, de tel sort qu’il puisse voir B, par exemple en M1. L’aide N aligné par l’opérateur sur N1B se place en N1 d’où il aligne à son tour l’opérateur en M2 sur N1A. L’opérateur M2 aligne ensuite l’aide en N2 sur M2B. Et ainsi de suite jusqu’à ce que les alignements successifs aboutissent aux points corrects M et N, où les rectifications de position ne sont plus nécessaires.